

Descriptifs prévisionnels pour la licence de philosophie EAD

Ce document vise à informer les étudiants qui souhaiteraient se faire par avance une idée plus précise du programme de leurs études de l'an prochain. Il nous a paru utile, pour répondre aux questions légitimes sur le programme des cours, de rassembler les informations telles qu'elles ont été fournies par les enseignants sur leur programme prévisionnel de l'an prochain.

Ce document est purement informatif et non contractuel. Il enregistre les données connues à la date **du 15 juillet 2026**.

Pour des informations générales sur la maquette et sa structure, se reporter à la page de la licence de philosophie à distance, disponible parmi les offres de formation de l'Université Paris Nanterre :

<https://formations.parisnanterre.fr/fr/formations-2026-2027/les-formations/licence-lmd-03/philosophie-licence-IWQCL97H/philosophie-ead-K2C3E2Q7.html>

Pour les modalités de contrôle des connaissances, se reporter aux informations officielles sur cette page : <https://ufr-phillia.parisnanterre.fr/formation-et-scolarite/licences-a-distances-ead/licence-philosophie-a-distance-1>

Licence 1- SEMESTRE 1

5L1PH01D. Libellé de l'EC : Histoire de la philosophie I : philosophie ancienne. Enseignante : VEILLARD Christelle

« La question du Bonheur : Être heureux, comment et pour quoi faire ? La réponse des Anciens »

La question du bonheur est l'une des questions structurantes de la philosophie, notamment de la philosophie ancienne. Plusieurs interrogations naissent toutefois autour de ce thème : le bonheur est-il le but de notre existence ? Si oui, en quoi consiste-t-il exactement ? On se demandera également si la philosophie, comme amour de la sagesse, a pour vocation spécifique d'enseigner à être heureux, ou si son objectif est tout autre.

Le cours se propose d'étudier ces questions, en explorant les textes fondateurs de l'Antiquité sur ce thème : Platon, Aristote, les épicuriens, les stoïciens.

Les compétences acquises seront d'ordre méthodologique (spécificité de la lecture de texte ancien), conceptuel (bonheur, vertu, tranquillité) et doctrinal (eudémonisme, éthique des vertus, lien entre bonheur, vertu et plaisir).

Œuvres au programme

Platon, République, trad. G. Leroux, Paris, Garnier-Flammarion.

Aristote, Éthique à Nicomaque, trad. Tricot, Paris, Vrin.

Sénèque, La vie heureuse. La brièveté de la vie, trad. Kany-Turpin, Paris, GF.

Épicure, Lettres, Maximes et autres textes, trad. Morel, Paris, GF.

5L1PH02D. Libellé de l'EC : Introduction aux grandes questions de la philosophie. Enseignant : Elie During

Penser la morale

Le cours propose une introduction aux grandes philosophies morales, en s'appuyant plus particulièrement sur les doctrines d'Aristote et de Kant. On s'intéresse d'abord aux diverses stratégies que peut adopter le discours philosophique pour aborder le domaine de la morale et de l'éthique : on peut vouloir fonder la morale, en isolant par exemple les principes qui gouvernent un jugement proprement moral ; on peut proposer une analyse descriptive des formes de vie morale et des situations présentant, typiquement, un enjeu éthique. Ces grandes orientations peuvent être nuancées suivant le poids qu'on accorde à telle ou telle dimension de l'agir moral (l'obligation et le devoir, les conséquences pour le bien commun, l'accomplissement de la vie bonne, le développement des vertus, etc.). On examinera ces grandes questions et leur arrière-plan métaphysique en cherchant au passage à éclairer quelques thèmes inséparables de l'expérience éthique : la voix de la conscience, l'expérience de l'obligation et son rapport aux normes sociales, la place de l'intérêt et du sentiment, celle de l'intention, l'idée du bonheur, la fonction régulatrice de la "règle d'or", les limites de l'exemplarité morale.

Les textes étudiés sont intégrés dans le support de cours. La lecture des œuvres dont ils sont extraits est recommandée mais non strictement requise.

5L1PH03D. Libellé de l'EC : Lire et argumenter : méthodologie du travail philosophique I.
Enseignant : SEVERAC Pascal.

Méthodologie de l'explication de texte

Ce cours de méthodologie de l'explication de texte se compose de deux parties. La première, théorique, présente les grands principes pour réaliser une explication de texte linéaire, elle donne d'abord de façon synthétique les règles d'or à suivre, puis elle détaille ces règles dans un second temps. La deuxième partie, pratique, propose des analyses de texte, en donnant des introductions rédigées, des introductions avec plan détaillé, ainsi que des explications entièrement rédigées.

Bibliographie :

Philippe Choulet, Dominique Folscheid, Jean-Jacques Wunenburger, *Méthodologie philosophique*, P.U.F., 2013

5L1PH04D. Libellé de l'EC : Philosophie de la connaissance I
Enseignante : REY Anne-Lise

Qu'est-ce qu'une révolution scientifique ?

Ce cours prend pour point de départ l'explication du passage du monde clos à l'univers infini par le concept de « révolution scientifique » pour introduire à la philosophie des sciences et pour discuter les concepts utilisés pour rendre compte de ce changement. La nouvelle vision du monde s'accompagne d'une nouvelle conception du savoir et des méthodes permettant de rendre intelligible la nature. Le modèle de la « révolution scientifique » sera analysé puis les critiques dont il a fait l'objet seront discutées.

Bibliographie:

Galilée, *Ecrits coperniciens*, éd. Ph. Hamou et M. Spranzi, Le Livre de Poche, 2009
A. Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, Gallimard TEL, 1988.
Th. Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, Champs Flammarion, 2008.
J. Rouse, « Recovering Thomas Kuhn », *Topoi*, 32 (1):59-64 (2013).

5L1PH05D. Libellé de l'EC : Atelier lecture : philo moderne et contemporaine (18e-21e) 1.
Enseignante : Katia Genel

La Crise de la culture : critique de la tradition philosophique et analyse de la modernité

La Crise de la culture est un recueil d'articles composé par Hannah Arendt et publié sous sa forme définitive en 1968. Il est composé de huit articles qui constituent des « exercices » par lesquels Arendt tente de redéfinir les catégories politiques décisives de la modernité – notamment celles de pouvoir, de liberté, d'autorité et de révolution –

pour repenser l'expérience dans la modernité. Pour cela, elle critique la manière dont la tradition de la philosophie occidentale a confondu politique et vérité, liberté et volonté, autorité et domination, et s'efforce de retrouver dans le passé des moments dans lesquels une autre compréhension de ces catégories a émergé avant d'être recouverte par la tradition. Le pouvoir a pu être pensé comme agir concerté, la liberté comme capacité à commencer, et l'autorité comme fondation.

Hannah Arendt, *La crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, trad. dirigée par P. Lévy, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 1989.

5L1PH06D. Libellé de l'EC : Fondements sociologiques I.
Enseignant : BERNARD Julien

Introduction à la sociologie

Ce cours d'introduction à la sociologie se présente en quatre parties. Les trois premières sont centrées sur des auteurs importants de l'histoire de la pensée sociologique. La première explore l'œuvre de Emile Durkheim, la seconde celle de Max Weber, la troisième celle de Norbert Elias. Ces trois parties abordent les concepts clés de ces auteurs, tout en portant une attention particulière à la façon dont la question de la corporéité est travaillée par ces auteurs. La quatrième partie porte, quant à elle, sur la notion de socialisation. Y est questionnée le rôle des classes et des représentations sociales dans l'éducation et s'intéresse notamment à la sociologie dispositionnaliste de Pierre Bourdieu.

Bibliographie :

Pour découvrir la sociologie :

Peter L. BERGER, *Invitation à la sociologie*, La découverte, « Grands repères / classiques », [1992], 2006.

Pour aborder les auteurs classiques :

Raymond ARON, *Les étapes de la pensée sociologique*, Gallimard, « Tel », 1967.

Philippe CORCUFF, *Les nouvelles sociologies*, Nathan, « 128 », 1995.

Pour lire les auteurs dans le texte :

Pierre BOURDIEU, *Questions de sociologie*, éditions de Minuit, 1980

Norbert ELIAS, *La société des individus*, Agora, « Pocket », [1987], 1997

Emile DURKHEIM, *Le suicide*, Presses universitaires de France, « Quadrige », [1895], 2007

Max WEBER, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Agora, « Pocket », [1904], 2010.

Max WEBER, *Le savant et le politique*, 10/18, [1919], 2021.

Licence 1- SEMESTRE 2

4L2PH01D. Libellé de l'EC : Histoire de la philo II : philo classique (XVIIe-XVIIIe)
Enseignante : SCHWARTZ Claire

Descartes, *Discours de la méthode*.

Ce célèbre ouvrage de Descartes est un texte majeur de l'histoire de la philosophie, et qui, sous la forme d'un récit, offre une entrée dans l'ensemble de sa pensée et introduit aux questions majeures de la philosophie : le doute comme point de départ de recherche de la certitude et de la connaissance, l'idée de Dieu, la nature de la volonté humaine, la distinction et l'union de l'âme et du corps ou encore la différence entre l'homme et l'animal. Le cours se propose d'en faire une lecture suivie et d'en dégager les thèses essentielles qui prennent sens dans le cadre d'une démarche dont il faudra bien discerner les différentes étapes.

Bibliographie :

Plusieurs éditions du *Discours de la méthode* sont accessibles, notamment en version de poche. Nous recommandons simplement d'en choisir une qui indique bien en marge aux pages de l'édition de référence Adam Tannery (c'est le cas de la plupart des éditions, notamment en GF).

5L2PH02D – Philosophie et problème du temps présent.
Enseignante : Claire ETCHEGARAY

Peut-on véritablement parvenir à la connaissance, ou devons-nous suspendre notre jugement face à l'incertitude du monde ? Loin d'être une simple posture de doute passif ou un renoncement, le scepticisme est l'un des moteurs les plus puissants de l'histoire de la philosophie.

Ce cours propose une initiation aux fondements, aux méthodes et aux enjeux de la démarche sceptique, depuis ses racines antiques jusqu'à ses résurgences modernes et contemporaines. L'objectif sera de comprendre comment le doute, au lieu de détruire la pensée, permet de questionner les dogmatismes, de redéfinir les critères de la vérité et de fonder de nouvelles manières de vivre et de penser.

La bibliographie sera principalement constituée de textes proposés dans le cours.

5L2PH03D. Libellé de l'EC : Lire et argumenter : méthodologie du travail philosophique II
Enseignant : Dominique DEMANGE

Dans la continuité du cours du premier semestre, "Lire et argumenter" du second semestre proposera toute une série d'exercices sur des thèmes et des textes divers. Ces textes seront sollicités pour vous apprendre à (1) dégager les structures logiques du texte, (2) identifier les arguments et leurs relations, (3) comprendre la fonction et la portée des exemples (exemples donnés dans le texte, ou qui peuvent vous être suggérés

par le texte), (4) construire, à partir de cette analyse du texte, les problèmes et questions qui en découlent naturellement (la fameuse problématique !), (5) rédiger un commentaire ou un développement de dissertation à partir de ces analyses. Ce cours ne présuppose aucune culture philosophique particulière : il est là justement, pour vous montrer tout ce qu'un texte est capable de vous dire et suggérer... si on sait bien l'examiner et l'analyser.

5L2PH04D. Libellé de l'EC : Philosophie sociale et politique I.
Enseignant : SEVERAC Pascal.

Philosophie politique de Spinoza.
Lectures de l'*Éthique* et du *Traité théologico-politique*

Ce cours a pour objectif de présenter les grandes lignes de la philosophie politique de Spinoza à travers un parcours dans deux de ses ouvrages : l'*Éthique* et le *Traité théologico-politique*.

À partir d'un rappel des fondements ontologiques de la vie individuelle et sociale tels qu'ils sont développés dans l'*Éthique*, le séminaire traitera différentes questions au cœur de la pensée politique de Spinoza : la constitution passionnelle des rapports sociaux ; le problème des rapports entre obéissance et liberté ; l'articulation entre puissance et pouvoir, entre droit naturel et droit civil ; le rôle de la rationalité en politique ; la relation entre le théologique et le politique ; le rapport entre vie sociale et vie éthique.

Le séminaire s'organisera autour d'une alternance entre présentation de la doctrine spinoziste et analyse de textes précis.

Bibliographie :

Éthique, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, 1988 (ou en format poche, 1999).

Traité théologico-politique, trad. Pierre-François Moreau et Jacqueline Lagrée, dans *Œuvres*, III, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1999.

Pour une première approche :

Balibar Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, 1984.

Moreau Pierre-François, *Spinoza : État et religion*, Lyon, ENS éditions, 2005. En accès libre ici :

<https://books.openedition.org/enseditions/6248>

Lectures du Traité théologico-politique. Philosophie, religion, pouvoir, édité par Domenico Collacciani, Blanche Gramusset-Piquois et Francesco Toto, Paris, L'Harmattan, 2021

Pour approfondir :

Bove Laurent, *La stratégie du conatus. Affirmation et résistance chez Spinoza*, Paris, Vrin, 1996.

Laux Henri, *Imagination et religion chez Spinoza. La potentia dans l'histoire*, Paris, Vrin, 1993.

Lazzeri Christian, *Droit, pouvoir et liberté. Spinoza critique de Hobbes*, Paris, PUF, 1998.

Matheron Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1988.

Matheron Alexandre, *Le Christ et le salut des ignorants chez Spinoza*, Paris, Aubier-Montaigne, 1971.

Zourabichvili François, *Le conservatisme paradoxal de Spinoza. Enfance et royauté*, Paris, PUF, 2002.

5L2PH05D. Libellé de l'EC : Atelier lecture : philosophie ancienne ou classique.
Enseignante : VEILLARD Christelle

Le *Gorgias* de Platon : De la puissance politique du langage

Le *Gorgias* de Platon se présente comme une réflexion sur la définition de la rhétorique, par opposition à la philosophie. Derrière cette question apparemment technique se cache un enjeu redoutable : qui parle dans une démocratie et comment ? Il s'agit en effet pour Platon de dénoncer un usage dévoyé du langage assimilé à de la flatterie (de la démagogie, dirions-nous à présent), tandis que le sophiste Gorgias défend un usage décomplexé des discours, où tous les coups ou presque sont permis.

L'étude de ce texte permet de faire apparaître les principes, mais aussi les stratégies cachées de Socrate, employées afin de contourner les objections de ses interlocuteurs. Ce dialogue est le plus violent de tous les dialogues platoniciens, et il finit pratiquement en bataille rangée. Il s'agira de comprendre pourquoi, et ce que Platon veut nous signifier par ce biais.

Œuvres au programme et Bibliographie associée

PLATON, *Gorgias*, suivi de GORGAS, *Éloge d'Hélène*, trad. S. MARCHAND et P. PONCHON, Paris, Les Belles Lettres, 2024.

--

BRISSON L. & FRONTEROTTA Fr. (dir.), *Lire Platon*, Paris, P.U.F, 2006.

DESCLOS M.-L., *Structure des dialogues de Platon*, Paris, Ellipses, 2000.

PERNOT L., *La rhétorique dans l'Antiquité*, Paris, Poche, 2000.

ROMILLY J. DE., *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Poche, 1988 (et rééditions).

5L2PH06D. Libellé de l'EC : Fondements sociologiques II
NOM-Prénom de l'enseignant : Aurélien Djakouane.

A la suite du cours « fondements sociologiques 1 » du premier semestre, ce cours vise à revenir sur le développement de la discipline sociologique au XX^e siècle, à travers les théories et enquêtes de différentes écoles de pensée et de différents auteurs (Simmel, Ecole de Chicago, fonctionnalisme, interactionnisme, structuralisme, Bourdieu, notamment). Ces théories nous serviront de base pour aborder la stratification sociale, la question de la socialisation, celle des rapports sociaux, mais aussi l'organisation et les dynamiques sociales. Le cours s'attachera dans une seconde partie à l'analyse d'une thématique concrète : la ville et les ségrégations sociales et la manière dont elles sont appréhendées par la sociologie.

Bibliographie :

BECKER H., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985.

BOURDIEU P., CHAMBOREDON JC et PASSERON JC, *Le Métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1969.

BOURDIEU P., *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les éditions de minuit, 1979.

GOFFMAN E., *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Les éditions de minuit, 1973.

GRAFMEYER Y., JOSEPH I., *L'école de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Editions du champ urbain 1979.

MERTON Robert, *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Plon, 1965.

Licence 2- SEMESTRE 3

5L3PH01D. Libellé de l'EC : Histoire de la philosophie III : philosophie ancienne
Enseignant : DEMANGE Dominique

Aristote. Les causes et les principes.

Les concepts de cause (aition, au pluriel aitia) et de principe (arkhè, au pluriel arkhai) nous serviront de fil directeur dans un parcours de la philosophie d'Aristote. Concepts fondateurs, dès que toute chose possède des causes et des principes, que la science (épistèmè) est définie comme la connaissance par la cause et la philosophie elle-même (philosophia) comme la recherche des premières causes et des premiers principes. Ces notions n'ont pourtant rien de simple et nous les verrons au cours des textes se diversifier et se complexifier : à partir des questions épistémologiques liées au concept de connaissance démonstrative et inductive ; sur les causes des propriétés universelles, qui engage Aristote dans une réfutation de la théorie platonicienne des idées ; à travers la célèbre théorie des quatre causes, dont l'examen engage dans des questions subtiles sur la réalité de la matière et de la forme, ou encore la signification du finalisme aristotélicien (« la nature ne fait rien en vain ») ; sur les causes et principes de la vie (De anima livre I) et enfin les premières causes motrices de l'univers (les causes séparées, Métaphysique livre A). Un recueil de textes conséquent sera fourni. En complément, je conseille de lire (en poche) :

- ⇒ Michel Crubellier, Pierre Pellegrin, *Aristote, Le philosophe et les savoirs*, Seuil (Essais), 2002
- ⇒ Pierre-Marie Morel, *Aristote, Une philosophie de l'activité*, GF Flammarion, 2003

5L3PH02D. Libellé de l'EC : Philosophie sociale et politique II
Enseignant : Pierre DUVAL

5L3PH03D. Libellé de l'EC : Logique I
Enseignant : BONNAY Denis

Qu'est-ce qu'un bon argument ? Introduction à la logique

Pour convaincre ou pour prouver, nous échangeons des arguments. Mais qu'est-ce qui fait qu'un argument est un bon argument ? Donner un argument, c'est poser des prémisses et en tirer une conclusion. Quelles sont les propriétés des prémisses, de la conclusion, et de leurs relations, qui font qu'un argument est un bon argument ?

Nous étudierons cette question du point de vue de la logique contemporaine, qui propose un cadre formel pour représenter et évaluer la validité de l'inférence des prémisses à la conclusion. L'objectif du cours sera de vous apprendre à analyser des arguments philosophiques en logique propositionnelle.

5L3PH04D. Libellé de l'EC : Lire et argumenter : méthodologie du travail philosophique III**Enseignant : Bryan ZUNIGA**

Ce cours de méthodologie du commentaire de texte philosophique vise à initier les étudiants aux exigences fondamentales de la lecture et de l'analyse philosophique. Il montre que le commentaire ne se réduit pas à un résumé d'un texte, mais constitue une démarche permettant de reconstruire rigoureusement la pensée d'un auteur. L'enseignement apprend aux étudiants à identifier le problème philosophique, la thèse, les concepts essentiels et la structure argumentative d'un passage. Il présente également les différentes étapes du travail préparatoire, depuis la lecture analytique et l'annotation jusqu'à la rédaction d'une explication claire, organisée et fidèle au texte étudié. Le cours insiste sur la précision conceptuelle, l'analyse logique et la capacité à interpréter le mouvement de la pensée philosophique. Grâce à des exercices progressifs, les étudiants acquièrent une méthode solide pour développer leurs compétences d'analyse, d'argumentation et d'expression écrite et orale. Cette formation constitue ainsi un outil indispensable à la réussite universitaire en philosophie et à la compréhension approfondie des textes philosophiques.

5L3PH05D. Libellé de l'EC : Philosophie de l'art I.**Enseignante : Claire Pages****Art et connaissance**

Ce cours propose de questionner l'apport de l'art et de l'esthétique à la théorie de la connaissance. Peut-on dire de l'art qu'il fait connaître ? Que fait-il connaître ? Par quels moyens ? Comment la notion de vérité se trouve-t-elle alors redéfinie ? Il s'agit donc aussi de spécifier cette forme de connaissance du monde et du réel dont l'art pourrait être le vecteur. Dans ces débats, nous verrons ce qu'introduit comme différence le fait de définir l'esthétique comme critique du jugement de goût ou comme philosophie de l'art. Après une introduction consacrée aux relations entre art et connaissance, on présentera quelques grandes théories philosophiques de l'art qui pourront nous aider à répondre à ces questions.

Aristote, *Poétique*, Pierre Destrée (éd.), Paris, GF-Flammarion, 2021.

Aristote, *Physique*, Pierre Pellegrin (éd.), Paris, Flammarion, GF, 2002.

Pierre Bourdieu, *La Distinction*, Éditions de Minuit, « Le sens commun », 1979 : « Une "esthétique" anti-kantienne » p. 42-45, « Le dégoût du "facile" », p. 566 sq., « Un rapport social dénié », p. 574-578.

G.W.F. Hegel, *Cours d'esthétique* (3 tomes), J.-P. Lefebvre et V. von Schenck (trad.), Paris, Aubier, bibliothèque philosophique, 1998, Premier tome.

G.W.F. Hegel, *Introduction à l'esthétique. Le beau*, V. Jankélévitch (trad.), Paris, Flammarion, Champs, 1979.

M. Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art », dans *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard, Tel, 1980.

D. Hume, *Essais esthétiques*, Paris, Flammarion, GF, 2000.

Kant, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Flammarion, GF, trad. A. Renaut, 1995, « Première partie ».

M. Merleau-Ponty, « Le Doute de Cézanne » dans *Sens et non-sens*, Paris, Nagel, 1966.
M. Merleau-Ponty, « Le langage indirect et les voix du silence » dans *Signes*, Paris, Gallimard, NRF, 1960.
M. Merleau-Ponty, *L'Œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, folio essais, 1964.
F. Nietzsche, *Naissance de la tragédie*, Céline Denat (éd.), Paris, Flammarion, GF, 2022.
F. Nietzsche, *Humain, trop humain I*, Patrick Wotling (trad.), Paris, Flammarion, GF, 2019.
F. Nietzsche, *Le Gai savoir*, Patrick Wotling (trad.), Paris, Flammarion, GF, 2007.
Platon, *La République*, Paris, GF-Flammarion, 1966.

Claire Brunet, « Art et poésie » dans *Notions de philosophie III*, D. Kambouchner (dir.), Paris, Gallimard, folio essais, 1995.
Danièle Cohn et Giuseppe Di Liberti, *Textes clés d'esthétique. Connaissance, art et expérience*, Paris, Vrin, Textes clés, 2012.
Jean-Pierre Cometti, Jacques Morizot, Roger Pouivet, *Questions d'esthétique*, Paris, PUF, Premier cycle, 2000.
Michel Gourinat, « L'œuvre d'art et le beau », dans *De la philosophie 1*, Paris, Hachette, 1994.
Marc Jimenez, *Qu'est-ce que l'esthétique ?* Paris, Gallimard, folio essais, 1997.
Béatrice Lenoir, *L'œuvre d'art*, textes choisis et présentés par B. Lenoir, Paris, GF Flammarion, Corpus, 1999.
Yves Michaud, *L'Art à l'état gazeux. Essai sur le triomphe de l'esthétique*, Paris, Fayard, Pluriel, 2011.

5L3PH06D. Libellé de l'EC : Philosophie des sciences humaines.

Enseignant : HABER Stéphane

La modernité

« Les temps modernes », « l'époque moderne », « la modernité » : ces expressions équivalentes visent à désigner (mais aussi à approuver discrètement) un certain moment de l'Histoire, que l'on suppose avoir été dominé par quelques valeurs dont les sociétés occidentales ont fait grand cas : progrès techniques et subordination de la nature, rationalisme et individualisme, richesse et puissance. Le but du cours est de montrer la façon dont ce thème de la modernité s'est progressivement imposé dans la pensée sociale et politique, avant d'être de plus en plus contesté, ou au moins relativisé. Que nous apprennent ce développement historique contrasté et ces polémiques ? Quelles conclusions faut-il en tirer aujourd'hui ?

Bibliographie :

Benjamin Constant, *De la Liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, Mille et une nuits.
Georg W. F. Hegel, *La Raison dans l'histoire*, Points-Seuil.
Jean-François Lyotard, *La Condition post-moderne*, Minuit.
Immanuel Wallerstein, *Le Capitalisme historique*, La Découverte.
Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, La Découverte.
Levent Yilmaz, *Le Temps moderne*, Gallimard.

5L3PH07D. Libellé de l'EC : Sociologie des institutions I

Enseignante : FROUILLOU Leïla

Sociologie de l'école

Cette année, le cours illustrera l'approche sociologique des institutions à partir des enjeux scolaires. Le fil directeur de cet enseignement est la question des inégalités.

Une introduction permettra d'abord de saisir les différentes approches sociologiques de l'école, de manière historique, en lien avec l'histoire de la discipline et du système

d'enseignement français (Durkheim, Bourdieu, Boudon). Le cours sera ensuite organisé en trois thèmes. Le premier a pour objectif de décrire sociologiquement l'institution scolaire au niveau « macro », en mettant en évidence les processus de massification et de hiérarchisation des filières. Cet éclairage permettra de discuter la théorie de la reproduction, en lien avec les trajectoires scolaires exceptionnelles. Le deuxième thème sera centré sur les familles et leurs rapports à l'institution scolaire. Le troisième thème montrera le rôle de l'école dans la production d'inégalités, en interrogeant les pratiques pédagogiques et les dispositifs d'orientation.

Bibliographie :

Blanchard, M., Cayouette-Remblière, J., 2016. *Sociologie de l'école*, Paris, France, La Découverte, 125 p.
Bourdieu, P., 1966. « L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture », *Revue française de sociologie*, vol. 7, n. 3, p. 325-347.
Boudon, R., 1973. *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Hachette littératures, 334 p.

Licence 2- SEMESTRE 4

5L4PH01D. Libellé de l'EC : Histoire de la philo IV : Histoire de la philosophie moderne (XVIIIe-milieu XIXe).

Enseignant : THOMAS François.

Kant et la nature : introduction générale à la philosophie de Kant et introduction à la Critique de la raison pure

La pensée kantienne demeure une référence philosophique majeure, à l'horizon de nombreux débats contemporains (en philosophie politique et en philosophie du droit, en philosophie de la connaissance, en métaphysique, en esthétique, en philosophie morale) – que ce soit pour revendiquer une forme d'héritage kantien ou pour s'en démarquer.

Le but du cours sera dès lors de fournir le bagage kantien nécessaire, en proposant une introduction aux grands thèmes de la philosophie de Kant et en donnant les clés de lecture d'une œuvre dont l'abord est certes difficile. Nous présenterons en particulier les trois grands textes que sont la Critique de la raison pure, la Critique de la raison pratique et la Critique de la faculté de juger. Il s'agira de faire apparaître le sens et l'importance de la révolution opérée par Kant dans la plupart des domaines de la philosophie.

Bibliographie :

Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Paris, GF Flammarion, 2006

Kant, *Critique de la raison pratique*, trad. J.-P. Füssler, Paris, GF Flammarion, 2003

Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Renaut, Paris, GF, 2000

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos, rééd. Livre de Poche, 1993

Commentaires introductifs :

Monique Castillo, *Kant. L'invention critique*. Paris, Vrin, « Bibliothèque des philosophies », 1997

Antoine Grandjean, *La Philosophie de Kant*, Paris, Vrin, « Repères », 2016

Denis Thouard, *Kant*, Paris, Les Belles Lettres, collection « Figures du savoir », 2001.

5L4PH02D. Libellé de l'EC : Philosophie morale

Enseignante : Claire PAGES

Introduction à la philosophie de Nietzsche : Nietzsche, penseur du soupçon ?

De Nietzsche, de Marx et de Freud, on a parlé comme de « penseurs » ou de « maître du soupçon ». C'est la réputation que leur fit en particulier la philosophie française des années 1960 et 1970. En quoi consiste ce « soupçon » ? Sur quoi porte-t-il ? En partant de l'exposition et de la discussion des raisons pour lesquelles, selon l'analyse qu'en donne Michel Foucault en 1967, Nietzsche, Marx et Freud auraient modifié la façon dont le signe en général peut être interprété, initiant de ce fait une nouvelle herméneutique, nous proposerons cette année une introduction à la philosophie de Nietzsche. Celle-ci mettra en avant chez ce dernier la critique du sujet, le rôle de l'affectivité, la critique de la métaphysique. Peut-on dire, comme le fait Foucault, à la fois que chez Nietzsche

l'interprétation est devenue une tâche infinie, qu'il n'y a à ses yeux plus rien de premier à interpréter et que l'interprétation ne porte au fond pour lui toujours que sur l'interprète ?

Bibliographie :

Bibliographie principale Il est demandé de porter une attention particulière aux choix des éditions et des traductions mentionnées ci-dessous :

F. Nietzsche, Ainsi parla Zarathoustra, Mael Renouard (trad.), Rivages poche, Petite bibliothèque, 2019 ; F. Nietzsche, Le Cas Wagner, *Le Crépuscule des idoles, Éric Blondel & Patrick Wotling (trad.), GF, 2005 ; *F. Nietzsche, Généalogie de la morale, Patrick Wotling (trad.), Paris, Le Livre de Poche, 2000 ; *F. Nietzsche, Le Gai savoir, Patrick Wotling (trad.), Paris, Flammarion, GF, 2007 ; *F. Nietzsche, Par-delà bien et mal, Patrick Wotling (trad.), Paris, Flammarion, GF, 2000 ; F. Nietzsche, Seconde considération intempestive, H. Albert (trad.), Paris, GF, 1988.

Bibliographie secondaire :

D. Astor, Nietzsche. La détresse du présent, Paris, Gallimard, folio essais, 2014 ;
M. Cohen-Halimi, L'action à distance. Essai sur le jeune Nietzsche politique, éditions Nous, 2021 ;
G. Deleuze, Nietzsche et la philosophie, Paris, PUF, Quadrige, 2014 ;
V. Descombes, Le même et l'autre, quarante-cinq ans de philosophie française (1933-1978), Paris, Minuit, Critique, 1979 ;
M. Foucault, « Nietzsche, Freud, Marx » dans Nietzsche, Cahiers de Royaumont, Paris, Minuit, 1967. Repris dans Dits et écrits 1954-1988, I 1954-1969, Paris, Gallimard, NRF, Bibliothèque des Sciences humaines, 1994 ;
M. Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire », p. 145-172, Hommage à Jean Hyppolite, Paris, PUF, Épipiméthée, 1971, repris dans Dits et écrits Tome II, texte n°84 ;
P. Osmo, « Les anti-hégéliens : Kierkegaard, Marx, Nietzsche » dans Philosophie politique 5 : Hegel, Revue internationale de philosophie politique, Paris, Puf, Avril 1994, p. 69-94 ;
O. Ponton, Le Gai savoir de Nietzsche. Une manière divine de penser, Paris, CNRS Éditions, 2018 ;
E. Salanskis, Nietzsche, Paris, Les Belles Lettres, Figures du savoir, 2015 ;
E. Salanskis, « Une fidélité de Foucault à Nietzsche : le langage comme fil conducteur généalogique », Phantasia [En ligne], Volume 8 - 2019 : Michel Foucault et la force des mots, URL : <https://popups.uliege.be/443/0774-7136/index.php?id=953> ;
N. Sarraute, L'ère du soupçon. Essai sur le roman, Paris, Gallimard, folio essais, 1956.

Code de champ modifié

5L4PH03D. Libellé de l'EC : Philosophie de la connaissance II : philosophie du langage

Enseignante : Marie GUILLOT.

Philosophie du langage et anthropologie au XXe siècle

Quand on parle, c'est toujours dans un certain contexte (physique, mais aussi épistémique et social). Ce contexte a un impact sur le sens de ce que l'on dit. Par exemple, le jour désigné par « aujourd'hui » et l'endroit désigné par « ici » varient en fonction du temps et du lieu de l'énonciation. Inversement, on influence aussi le contexte en y disant ce que l'on dit. Par exemple, dire « je le jure » ou « je le promets » ou « marché conclu », c'est ajouter des obligations nouvelles au contexte social que nous partageons avec notre auditoire.

On explorera une série de phénomènes qui illustrent différents types d'effets réciproques entre le discours et son contexte. Ce parcours sera l'occasion d'introduire des questions classiques de la philosophie du langage aux XXème et XXIème siècles. Il pourra être question de la référence (de quoi parle-t-on ?), de la signification des noms, des descriptions, des démonstratifs et des indexicaux, du vague, des différentes formes de

l'implicite, des actes performatifs (quelles actions accomplit-on quand on parle ?), des présuppositions et des implicatures, de l'ironie et du mensonge, parmi d'autres thèmes qui peuvent varier d'une année sur l'autre.

Lectures préparatoires :

Ambroise, B. et Laugier, S. (eds). 2011. Philosophie du langage. 2. Sens, usage et contexte. Vrin.

Austin, J.L., [1962]1991. *Quand dire, c'est faire*. Points Essais.

Recanati, F. 2008. *Philosophie du langage (et de l'esprit)*. Gallimard : Folio Essais. Une bibliographie complète sera donnée en début de semestre.

5L4PH04D. Libellé de l'EC : Lire et argumenter : Méthodologie du travail philosophique IV
Enseignant : Pierre VIC

Méthodologie de la dissertation

Ce cours a pour but de vous donner toutes les clés pour réussir l'exercice de la dissertation. Nous aborderons tous les aspects : analyse du sujet, problématisation, construction du plan, rédaction d'un paragraphe argumenté, etc. Des exercices vous seront proposés pour vous permettre d'appliquer la méthode, ainsi que des corrigés. L'examen final consistera en une dissertation partielle au sujet de la justice.

Bibliographie :

Pour la méthodologie, le cours se suffit à lui-même. Il doit être parfaitement maîtrisé.

Pour la notion de justice : voyez l'introduction de Michael SANDEL, *Justice*, Flammarion, Paris, 2017 (trad. P. Savidan)

5L4PH05D. Libellé de l'EC : Les grandes questions de la philosophie
Enseignant : Antoine Dumaine Martet

5L4PH06D. Libellé de l'EC : Philosophie de la création contemporaine
Enseignante : SAUVAGNARGUES Anne

5L4PH07D. Libellé de l'EC : Sociologie des institutions II
Enseignante : COLOMBANI Sylvie

Religions et sociétés

L'un des premiers défis auxquels se soit confrontée la théorie sociologique fut de comprendre le phénomène religieux. Pour les pères fondateurs de la discipline, il s'agissait de comprendre à la fois ce qu'était la religion, son origine et ses fonctions. Cette thématique continue à être majeure pour comprendre les enjeux contemporains de nos sociétés. Elle est même d'une actualité remarquable et suscite beaucoup de débats. Tensions estivales autour du port du burkini sur les plages françaises ou débats politiques

exacerbés sur la question du voile à l'université, mobilisation catholique contre le mariage gay ou la PMA, thérapies de conversion des LGBT pratiquées au sein de plusieurs groupes religieux, « Le Brésil au-dessus de tout, Dieu au-dessus de tout » choisi comme slogan par Jair Bolsonaro lors de l'élection présidentielle qu'il a remportée en 2018 ; Autant d'éléments dont les médias se font régulièrement l'écho et qui attestent de l'importance de la religion dans nos sociétés réputées sécularisées. Une question est même régulièrement posée : assistons-nous à un retour du religieux dans nos sociétés ? Très présente dans les discours publics, médiatiques, et même scientifiques, cette question est parfois posée avec inquiétude. Ce retour inquiète notamment parce qu'on se demande s'il ne serait pas une menace pour notre démocratie. Mais peut-on réellement dire que l'on assiste à un retour du religieux ? Nous traiterons de cette question dans notre cours en la dédramatisant et avec un regard scientifique, en basant la réflexion sur des enquêtes empiriques. Le cours commencera par déconstruire les idées reçues sur la religion et aborder la question de la définition de la religion et de sa construction comme objet sociologique. Il évoquera aussi la question méthodologique de l'approche sociologique de la religion (question de la quantification, expérience ethnographique, comment traiter sociologiquement de la croyance ou de l'appartenance religieuse). Il abordera ensuite de diverses manières la question du rapport entre religions et sociétés, notamment à partir d'une réflexion sur la laïcité. Il analysera le conflit religieux et s'attardera sur le cas du phénomène sectaire, de ses dérives potentielles et de la façon dont la société française le traite. Le cours aura donc pour objectif d'initier les étudiants à une réflexion sur ce qu'est la religion, loin des a priori, et de leur montrer l'intérêt d'une sociologie des religions pour mieux comprendre les sociétés dans lesquelles nous vivons. Il permettra également de leur faire découvrir des textes fondateurs de cette discipline, de leur faire appréhender des concepts et notions nécessaires à l'analyse des phénomènes religieux contemporains.

Bibliographie indicative :

BAUBEROT Jean, *Laïcité 1905-2005*, entre passion et raison, Paris, Seuil, 2004.
CHAMPION F., COHEN M., *Sectes et démocraties*, Paris, Le Seuil, 1999.
HERVIEU-LEGER Danièle, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999.
LAMINE Anne-Sophie (dir.), *Quand le religieux fait conflit*, Rennes, PUR, 2013.
WILLAIME Jean-Paul, *Sociologie des religions*, QSJ, PUF, 2010.

5L4PH08D. Libellé de l'EC : Projets encadrés de philosophie expérimentale **Enseignant : Vincent BEAUBOIS**

Introduction à la philosophie expérimentale

Comment l'expérience peut-elle être source de réflexion philosophique ? Comment se forme un concept au contact de l'expérience ? Partant d'une acception pragmatiste de l'expérience (Dewey), pensée comme transaction entre l'humain et son milieu matériel de vie, nous montrerons comment la pensée se déploie à partir d'un certain ancrage pratique. Nous nous focaliserons plus précisément sur la manière dont les objets matériels offrent des expériences propices à la réflexion philosophique. Cela nous permettra de mettre en lumière un certain nombre de cas pratiques mettant à l'épreuve la pensée philosophique

au contact même d'objets quotidiens et des transactions que ces objets nous engagent à épouser.

Licence 3- SEMESTRE 5

5L5PH01D. Libellé de l'EC : Histoire de la philo V : philo médiévale et classique
Enseignant : DEMANGE Dominique

Le conflit des philosophes et théologiens. Le cas de l'origine du monde.

Depuis les débuts de l'ère chrétienne, et jusqu'à la fin du Moyen Age, les intellectuels juifs, chrétiens ou musulmans ont été confrontés à des systèmes philosophiques qui se trouvaient en conflit avec le texte sacré. Le cas le plus grave sans doute était celui de l'origine du monde : Aristote avait démontré que le monde était éternel, la Bible ou le Coran affirment qu'il a été créé par Dieu à partir du néant (*ex nihilo*). Mais n'y aurait-il pas plusieurs vérités possibles sur le monde ? C'est l'hypothèse d'une double vérité (philosophique et théologique) qui sera sévèrement condamnée à Paris en 1277. Du récit de la création du monde dans le *Timée* de Platon, à la démonstration de l'éternité du monde par Aristote dans son *Traité du Ciel*, aux textes sur ce sujet de *La cité de Dieu* d'Augustin, le *Guide des égarés* de Moïse Maïmonide, à la *Destruction de la destruction* d'Averroès et l'opuscule *De aeternitate mundi* de Thomas d'Aquin, ce cours suivra cette polémique et ses arguments sur la longue durée.

Bibliographie

Un recueil de textes conséquent sera fourni. En complément, je conseille ce livre de poche, qui est en rapport direct avec le cours (excellente idée par exemple de le lire cet été) :

- *Thomas d'Aquin et la controverse sur l'éternité du monde*, dir. Cyrille Michon, GF 2004.

Enfin, pour lire une introduction à la pensée médiévale en rapport avec le cours (et en particulier les condamnations de 1277), je conseille :

- Alain de Libera, *Penser au Moyen Age*, Points essais, 1993.

5L5PH02D. Libellé de l'EC : Philosophie de la connaissance III : philo des sciences
Enseignant : Anne-Lise REY

Introduction à la philosophie générale des sciences

Le cours est consacré à la présentation des critères de constitution d'une connaissance objective, à la dimension historique de cet idéal d'objectivité (Daston et Galison) et aux critiques récentes dont elle a fait l'objet via les épistémologies féministes (*standpoint epistemology*).

Bibliographie :

Pierre Duhem, La théorie physique, son objet, sa structure
G. Bachelard, La formation de l'esprit scientifique
K. Popper, Logique de la découverte scientifique
L. Daston & P. Galison, Objectivité
D. Haraway, « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle », trad. fr. D. Petit et M. Magnan, dans D. Haraway, Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes,
S. Harding, « Repenser l'épistémologie du positionnement : qu'est-ce que "l'objectivité forte" ? », trad. fr. C. Brousseau, T. Crespo et L. Védie, dans M. Garcia (ed.), Philosophie féministe. Patriarcat, savoirs, justice,
H. Longino, Science as Social Knowledge.

4L5PH03D. Libellé de l'EC : Logique II. Enseignante : GUILLOT Marie

Parmi d'autres usages, la logique nous aide à réfléchir à ce qui fait que certains raisonnements sont de *bons* raisonnements, et en particulier des raisonnements *valides*. Pour ce faire, les logiciens construisent des langages formels, permettant de donner une traduction rigoureuse aux arguments exprimés en langage naturel. Il devient alors possible d'appliquer des tests de validité à ces arguments formalisés.

Le cours portera sur deux de ces langages formels. Il sera divisé en deux parties : la première rappellera brièvement les rudiments de la logique propositionnelle, et la seconde introduira plus longuement à la logique des prédicats.

Le but sera de parvenir à maîtriser suffisamment ces langages formels pour pouvoir traduire différents types d'arguments philosophiques, puis de soumettre ceux-ci à une analyse critique tirant profit de cette formalisation. En parallèle, nous aborderons différents problèmes philosophiques soulevés par les méthodes formelles présentées.

Bibliographie :

Le cours ne suit pas de manuel spécifique.

5L5PH04D. Philosophie et problèmes du temps présent. Enseignante : Nathalie DEPRAZ

Introduction à l'histoire de la phénoménologie au prisme de la philosophie de Simone de Beauvoir

Ce cours s'attachera à présenter les phénoménologues allemands (Husserl, Heidegger) puis français (Sartre, Merleau-Ponty, Levinas) au prisme des concepts opératoires (I) et thématiques (II) majeurs du *Deuxième sexe* (1949) de S. de Beauvoir. Ainsi, l'intentionnalité, la transcendance, l'immanence (I), le corps, autrui, le monde, la situation (II) seront examinés à la lumière du diagnostic beauvoirien, à la fois reprise et écart critique, l'objectif général étant de « rafraîchir » des analyses souvent techniques grâce à

leur réinscription dans un site expérientiel concret et situé, à la fois individuel et socio-politique.

Bibliographie indicative

BEAUVOIR S., *Le deuxième sexe* I et II, Gallimard Folio, 2018.
RICOEUR P., *A l'école de la phénoménologie*, Vrin.
DEPRAZ N., *Comprendre la phénoménologie. Une pratique concrète*, A. Colin, Cursus. 2006, 2012.
GARCIA M., *On ne naît pas soumise, on le devient*, Flammarion, 2018.

4L5PH05D. Libellé de l'EC : Philosophie du genre **Enseignante : SAUVAGNARGUES Anne**

5L5PH06D. Libellé de l'EC : Renforcement philosophie sociale et politique 1 **Enseignant : HABER Stéphane**

Le cours propose l'exploration d'un thème important de la philosophie sociale et politique classique ou contemporaine.

5L5PH07D. Libellé de l'EC : Renforcement philosophie française contemporaine 1 **Enseignant : Elie DURING**

Temps et durée dans la philosophie française du 20e siècle

En repartant de la théorie bergsonienne du devenir créateur, on se propose d'examiner la manière dont l'idée de durée vécue a été diversement reprise, retravaillée, critiquée et transformée, par la philosophie française du 20e siècle à travers les oeuvres de Bachelard (tout particulièrement), Sartre, Merleau-Ponty, Levinas, Jankélévitch, Deleuze, Serres. Le cours prend la forme d'un libre parcours thématique ponctué de "coups de sonde" (lectures de textes choisis, cadrages, mises au point, repérage des échos amortis des motifs bergsoniens).

Bibliographie :

Les textes étudiés sont intégrés dans le support de cours. La lecture des œuvres dont ils sont extraits est recommandée mais non strictement requise.

5L5PH08D. Libellé de l'EC : Renforcement histoire de la philosophie et philo générale 1 **Enseignante : Claire SCHWARTZ**

Lecture suivie de *L'Emile ou de l'éducation*, de J.-J. Rousseau.

Ce cours aura pour objet une lecture suivie de ce célèbre ouvrage de Rousseau qui contient tous les éléments de sa philosophie, au travers d'un traité d'éducation d'un genre

bien nouveau et qui n'a cessé d'inspirer les différentes démarches pédagogiques depuis le 18^e siècle jusqu'à aujourd'hui. L'ouvrage offre une analyse des facultés humaines (sensation, mémoire, imagination, raison) et de leur genèse, de la sociabilité humaine, de la morale et du statut des croyances métaphysiques au travers de la Profession de foi du vicaire savoyard, de l'amour conjugal et enfin de la politique. De cet ouvrage de grande ampleur, nous proposons d'en dégager les thèses les plus importantes et singulières sur l'ensemble de ces questions.

Bibliographie :

Edition recommandée : J.-J. ROUSSEAU. *L'Emile ou de l'éducation*, A. Charrak (éd.), Paris, GF, 2009.
Pour une introduction à l'œuvre de Rousseau : G. Lèpan, *Rousseau. Une politique de la vérité*, Paris, Belin, 2015.
Pour approfondir sur la pensée de Rousseau : V. Goldschmidt, *Anthropologie et Politique. Les principes du système de Rousseau*, Paris, Vrin, 1983; A. Charrak, *Rousseau. De l'empirisme à l'expérience*, Paris, Vrin, 2013.
Sur *L'Emile* : Y. Vargas, *Introduction à l'Emile de Rousseau*, Paris, Puf, 1995 ; J. Lenne-Cornuez, *Être à sa place. La formation du sujet dans la philosophie morale de Rousseau*, Paris, Garnier, 2021.

5L5PH09D. Libellé de l'EC : Sociologie politique I **Enseignante : BLEVIS Laure**

Sociologie des mouvements sociaux

La sociologie des mouvements sociaux s'est imposée, depuis les années 1960, comme un champ central de la sociologie politique, en particulier dans le contexte de la sociologie états-unienne. Le cours se propose ainsi de présenter les principaux apports et réflexions de la sociologie de l'action collective et des mouvements sociaux. Alliant études empiriques (historiques et contemporaines) et analyses théoriques, l'objectif du cours est double : faire découvrir aux étudiants la diversité du champ de recherche en sociologie des mouvements sociaux (à la fois en France et dans le monde anglophone) ; donner aux étudiants des outils de compréhension et de réflexion sur les mouvements sociaux dans les sociétés contemporaines.

Bibliographie :

Cefaï Daniel, *Pourquoi se mobilise-t-on ? Théories de l'action collective*, Paris, La Découverte, 2007 (Collection « Recherches », 730 p.)
Deloye Yves, *Sociologie historique du politique*, Paris, La Découverte, coll "Repères", 2007.
François Bastien, Lagroye Jacques et Sawicki Frédéric, *Sociologie politique*, Paris, Presse de la FNSP/Dalloz, 2012.
Neveu Erik, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2015.

5L5PH10D. Libellé de l'EC : Philosophe en allemand. **Enseignant : François THOMAS**

Religion et critique de la religion dans la philosophie allemande.

La réflexion sur la religion est centrale dans la pensée allemande, ainsi que la critique de l'aliénation religieuse. Comme l'écrivait Marx, « la critique de la religion détrompe l'homme, afin qu'il forge sa réalité en homme revenu à la raison, afin qu'il gravite autour

de lui-même, autour de son véritable soleil. » Le cours se penchera sur quelques grands textes : Kant, Feuerbach, Marx, Nietzsche, Freud, etc. Pour chaque extrait, une traduction sera proposée ainsi qu'une analyse linguistique pour se repérer dans le texte allemand.

Bibliographie :

Un choix de textes avec leurs traductions sera proposé au début du cours.
David JOUSSET, Le vocabulaire allemand de la philosophie, Paris, Ellipses, 2007.

5L5PH10D. Libellé de l'EC : Philosophie et expérience 2.

Enseignant : Elie DURING

Les voix de l'honnêteté

Ce cours propose de mettre à l'épreuve l'intuition selon laquelle la vertu d'honnêteté est au principe de la vie morale. En dialogue avec Platon, Aristote, saint Thomas, Pascal, Kant, Alain, Bergson, Freud, il développe une démarche de philosophie morale appliquée, une méthode confrontant les concepts à des situations existentielles concrètes. Les œuvres de Léon Tolstoï et de Victor Hugo sont abordées comme des support d'expérimentation des idées morales où les conflits de conscience révèlent les liens entre vérité, authenticité, justice et perfectionnement de soi.

Bibliographie :

Les textes étudiés sont intégrés dans le support de cours. La lecture des œuvres dont ils sont extraits est recommandée mais non strictement requise.

Licence 3- SEMESTRE 6

5L6PH01D. Libellé de l'EC : Philosophie moderne et contemporaine (XVIIIe- XXe)
Enseignante : Claire ETCHEGARAY

Qu'est-ce que faire une expérience ?

Si l'expérience semble être le point de départ évident de toute notre connaissance du monde, sa nature et sa légitimité font l'objet d'un débat crucial au XVIII^e siècle. Ce cours est construit autour du séisme philosophique provoqué par David Hume et de la réponse monumentale qu'y a apportée Immanuel Kant. Pour Hume, l'expérience se réduit à un flux d'impressions sensibles que l'esprit organise par le biais de l'habitude et de l'association d'idées : la causalité n'est pas dans le monde, elle est une croyance forgée par la répétition. En affirmant que cette thèse le « réveilla de son sommeil dogmatique », Kant prend la mesure du défi humien. Il entreprend alors une révolution copernicienne : si l'expérience est bien le point de départ chronologique de la connaissance, elle n'en est pas l'origine logique. C'est l'esprit humain qui structure l'expérience à travers des formes a priori (l'espace et le temps) et des concepts purs (les catégories). L'enjeu de ce cours sera de comprendre comment le statut de l'expérience balance entre le scepticisme empiriste et l'idéalisme transcendantal, redéfinissant ainsi les limites de la science et de la métaphysique.

Bibliographie :

Deux œuvres seront la matière essentielle de ce cours :

David Hume, *Traité de la nature humaine* (1739), tr. fr. par M. Malherbe, Paris, Vrin, 2022 (Livre I)
Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure* (1781, 1787), tr. fr. Paris, GF-Flammarion, réimpr 2026.

5L6PH02D. Libellé de l'EC : Philosophie de l'art II
Enseignant : Francis HASELDEN

Le semestre sera consacré à l'étude des différentes réponses à la question de savoir ce qu'est une œuvre d'art. Question difficile, car si certains objets paraissent évidemment artistiques, comme les tableaux ou les films, d'autres, en revanche, sont artistiques sans que l'on sache précisément pourquoi, à l'instar des Brillo Boxes d'Andy Warhol, des boîtes à savon visuellement indiscernables des boîtes vendues en supermarché et qui pourtant sont des œuvres d'art contrairement à ces dernières. Nous examinerons les grandes théories qui ont permis de répondre à la question : la théorie mimétique (Platon et Aristote), la théorie formaliste (Bell), la théorie sceptique (Weitz), la théorie intellectualiste (Danto), la théorie de l'activation (Goodman), la théorie herméneutique (Gadamer) et la théorie phénoménologique (Merleau-Ponty).

Bibliographie :

Platon, *République* (livres II, III, X), Paris, Flammarion, 2025.
Aristote, *Poétique*, Paris, Flammarion, 2025.

Clive Bell, *Art*, Londres, Chatto & Windus, 1914.
Morris Weitz, « The Role of Theory in Aesthetics », *The Journal of Aesthetics and Art Criticism*, n° 15, 1956, p. 27-35.
Arthur C. Danto, *La Transfiguration du banal*, Paris, Point, 2019.
Nelson Goodman, *Langages de l'art* [1968], Paris, Fayard, 2011.
-, « Quand y a-t-il art ? », *Manières de faire des mondes* [1978], Paris, Gallimard, 2006.
Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode* [1960], Paris, Seuil, 1996.
-, *L'Actualité du beau*, Paris Alinéa, 1992.
Maurice Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964.

5L6PH03D. Libellé de l'EC : Philosophie de la connaissance IV : philosophie de l'esprit

Enseignant : BONNAY Denis

Le cours se propose d'aborder les questions relatives à la nature des phénomènes mentaux (conscience, émotions etc) à partir de questions centrales du domaine telles que par exemple le rapport corps-esprit (*mind-body problem*), la nature de la conscience ou encore l'éliminabilité de la '*folk psychology*'.

Bibliographie :

Michaël Esfeld, *Introduction à la philosophie de l'esprit*, Armand Colin, 2020.
Jaegwon Kim, *Philosophie de l'esprit*, Ithaque, 2008.

5L6PH04D. Libellé de l'EC : Philosophie sociale et politique III.

Enseignante : Katia Genel

« Les fondements modernes de la justice »

Après un retour sur les problématisations classiques du fondement de la justice (à travers le parcours des grands textes de la tradition, de Platon et Aristote aux théories contractualistes et à Kant), nous étudierons la réponse procédurale fournie par Rawls à la question de la source légitime permettant de fonder la justice dans la modernité. La *Théorie de la justice* de Rawls a marqué le cadre théorique d'appréhension de la notion de justice et les débats contemporains sur la justice depuis plusieurs décennies. Au cours de ces débats (entre libéraux et communautariens, ou entre Rawls et Habermas), elle a été questionnée de différentes manières. On se penchera sur les critiques du modèle rawlsien et sur les tentatives (issues de la philosophie politique comme de la philosophie sociale) pour approfondir le modèle procédural et le critiquer à travers une réflexion approfondie sur l'expérience de l'injustice sociale.

Bibliographie :

Kant, *Métaphysique des mœurs*, Première partie : *Doctrine du droit*, Vrin, 2011.
Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, PUF, Quadrige, 2003.
John Rawls, *Théorie de la justice*, Seuil, 1997.
John Rawls, *Libéralisme politique*, PUF, 1995.
John Rawls/Jürgen Habermas, *Débat sur la justice*, Cerf, 1997.
Jürgen Habermas, *De l'éthique de la discussion*, Champs-Flammarion, 1992.
Jürgen Habermas, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, Gallimard, 1997.
Axel Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, Cerf, 2000.

5L6PH05D. Libellé de l'EC : Philosophie de l'environnement
Enseignante : Marie GUILLOT

5L6PH06D. Libellé de l'EC : Renforcement philosophie sociale et politique 2
Enseignant : Romain VIELFAURE

Ce cours aura pour but de revenir sur un certain nombre de pensées de la philosophie politique, en particulier modernes et contemporaines, en mettant l'accent sur la question du pouvoir, qui nous servira de fil directeur. Il s'agira ainsi de répondre à un certain nombre de questionnements sur le pouvoir, dont voici une liste non exhaustive :

-Le pouvoir est-il un ou multiple ?

-Le pouvoir est-il nécessairement une contrainte, voire une coercition, ou bien peut-il être pensé comme un lieu de liberté permettant aux citoyens de s'émanciper, voire d'atteindre le bonheur ?

-Toute société est-elle nécessairement un lieu de pouvoir(s) ou bien est-il possible de penser une société sans pouvoir ?

5L6PH07D. Libellé de l'EC : Renforcement philosophie française contemporaine 2
Enseignant : BEAUBOIS Vincent

Gilbert Simondon : une philosophie de l'individuation

Ce cours est une introduction à la pensée de Gilbert Simondon (1924-1989) en prenant comme fil conducteur le concept d'« individuation » et la lecture suivie de son œuvre majeure *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information* parue sous une forme abrégée en 1964. Avec cet ouvrage, il s'agit, pour Simondon, de renverser le privilège ontologique accordé à l'être sur le devenir, par la métaphysique, pour montrer que tout individu (qu'il soit physique, biologique, psychosocial ou technique) doit se penser à partir de son régime d'individuation. L'individu est ainsi appréhendé comme un « résultat » dont il faut pouvoir sonder les opérations de constitution. À la lumière des avancées de la physique et de la biologie de son époque, Simondon va développer une pensée originale de l'individuation qui a largement influencé la pensée française contemporaine (Merleau-Ponty, Deleuze). Ce cours sera l'occasion d'expliquer la logique et l'originalité de cette œuvre ainsi que la manière dont la physique, le vivant, le psychosocial et la technologie peuvent se trouver embrassés dans un tel projet encyclopédique.

Bibliographie

Lecture principale :

SIMONDON Gilbert, *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, Grenoble, Millon, 2005.

Lectures complémentaires :

ASPE Bernard, *Simondon, politique du transindividuel*, Paris, Éditions Dittmar, 2013.

BARTHELEMY Jean-Hugues, *Simondon*, Paris, Les Belles lettres, 2014.

5L6PH08D. Libellé de l'EC : Renforcement histoire de la philosophie et philosophie générale 2.

Enseignantes : Anne-Lise REY et Nan LIN

Leibniz et les théories classiques de la substance

Le cours se propose de partir de l'analyse des différentes conceptions de la substance élaborées par Leibniz : substance individuelle, substance corporelle, substance simple, monade pour reconstituer le dialogue critique qu'il institue avec Descartes, Spinoza, Locke ou Malebranche sur les rapports entre corps et substance, phénomènes et substances. Il s'agira ensuite de montrer la différence entre les métaphysiques de Leibniz et de Wolff pour préparer la lecture de la philosophie critique kantienne.

Bibliographie :

R. Descartes, *Méditations métaphysiques*, éd. M.-F. Pellegrin, Paris, GF, 2009.
G.W. Leibniz, *Discours de métaphysique, suivi de Monadologie et autres textes*, éd. M. Fichant, Paris, Folio Essais, 2004.
G.W. Leibniz, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances et autres textes : 1690-1703*, éd. Ch. Frémont, Paris, GF, 1999
Ch. Wolff, *Discours préliminaire sur la philosophie en général*, (1728), Paris, Vrin, 2006.

5L6PH10D. Libellé de l'EC : Sociologie politique II. Sociologie des idéologies politiques.

Enseignant : Pierre SAUVETRE

Le cours porte sur les nouvelles idéologies critiques du capitalisme qui ont commencé à émerger à partir des années 1970 pour se consolider dans les années 2000 et qui ont renouvelé la critique marxiste du capitalisme, surtout en lien avec la question écologique. De nouveaux courants critiques comme l'éco-féminisme de la subsistance, l'anthropologie anarchiste, la reconstruction noire, la pensée décoloniale, le tournant ontologique ou encore l'éco-marxisme ont en effet approfondi la critique du capitalisme tout comme elles ont enrichi les perspectives de sociétés ou de "mondes" alternatifs au capitalisme. Le cours propose un tour d'horizon détaillé, sociologique et critique, de ces nouvelles approches.

Bibliographie :

Maria Mies et Veronika Bennholdt-Thomsen, *La Subsistance. Une perspective écoféministe*
Cedric Robinson, *Marxisme noir*
David Graeber et David Weingrow, *Au commencement était. Une nouvelle histoire de l'humanité*
Enrique Dussel, 1492, *L'occultation de l'autre. Aux origines de la modernité*
Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*
Jason Moore, *L'écologie-monde du capitalisme. Comprendre et combattre la crise environnementale.*

5L6PH11D. Libellé de l'EC. Projets encadrés : Philosophie expérimentale

Enseignant : Vincent BEAUBOIS

Introduction à la philosophie expérimentale

La philosophie expérimentale est une nouvelle manière de faire de la philosophie, apparue depuis une vingtaine d'années, qui se propose de compléter les méthodes traditionnelles fondées sur la réflexion et l'analyse conceptuelle par des dispositifs expérimentaux visant à tester des "intuitions philosophiques". Ces intuitions peuvent concerner des jugements portés dans le cadre d'expériences de pensée, les conséquences de telle ou telle théorie morale ou sociale, ou bien l'accord entre telle ou telle conceptualisation philosophique et notre théorie naïve pour le concept en question.

Dans le cadre de cet enseignement, les étudiants devront mener à bien leur propre projet de philosophie expérimentale, ce qui implique d'identifier une question empirique en lien avec un problème philosophique, de formuler des hypothèses, d'imaginer un questionnaire permettant de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses, de faire passer le questionnaire à des sujets et enfin d'en discuter les résultats.

Les projets encadrés sont réalisés en groupe.

Bibliographie :

Cova, J. Dutant, E. Machery, J. Knobe, S. Nichols et E. Nahmias, La philosophie expérimentale, Vuibert, 2012.